

ARCHEOLOGIE DES DIEUX PROTECTEURS DE L'ENVIRONNEMENT

BELEMEL BANGA

Ecole Normale Supérieure de Bongor

Belemelbanga561@gmail.com

Résumé

Le présent travail examine la problématique des dieux protecteurs de l'environnement naturel. Il ressort de cette investigation que ces divinités dictent des normes socioculturelles que leurs adorateurs doivent suivre afin d'assurer le bon fonctionnement, la stabilité et la sécurité du groupe social. L'objectif de cette étude est de mettre en évidence le rôle joué par les anciens dignitaires et les prêtres de la société ngambaye, ainsi que leurs motivations à entrer en relation avec les dieux pour obtenir leur faveur et garantir la réussite des entreprises communautaires. Les divinités protègent et réglementent l'environnement, à condition que ceux qui sollicitent leur aide accomplissent les rites conformes aux exigences religieuses. L'articulation des approches archéologique, anthropologique, sociologique et ethnologique, étayée par l'exploitation de sources écrites et orales, montre que les dieux servent d'interface entre l'Homme et son milieu. Cette interaction concertée contribue à renforcer la cohésion et la stabilité des groupes sociaux, au sein d'un environnement naturel fournissant les ressources essentielles à la vie communautaire, notamment en matière d'alimentation, de soins et d'habitat.

Mots-clés : Archéologie, environnement, dieu protecteur, interface, rite.

Abstract

This study examines the issue of guardian deities of the natural environment. The findings indicate that these deities dictate sociocultural norms that their worshippers must ritualize to ensure the smooth operation, stability, and security of the social group. The objective of this research is to highlight the role played by former dignitaries and religious priests in Ngambaye society, as well as their motivations for engaging with the deities to obtain their favor and guarantee the success of community undertakings. These deities protect and regulate the environment, provided that those seeking their assistance perform rites aligned with religious requirements. Combining archaeological, anthropological, sociological, and ethnological approaches—supported by the analysis of oral and written sources—this study demonstrates that deities serve as an interface between humans and their environment. This concerted interaction contributes to reinforcing the cohesion and stability of social groups within a natural environment that provides essential resources for community life, particularly regarding food, healthcare, and shelter.

Keywords: Archaeology, environment, guardian deity, interface, rite.

Introduction

Au Tchad, l'environnement ancien est un bien social, une potentialité regroupant plusieurs communautés qui l'exploitent sous la direction d'un chef de famille. Cet environnement génère des ressources, donnant de l'équilibre social et sécuritaire aux ayants droit. Les deux de ces espaces ne se lassent pas de les rappeler à l'ordre. Ils leur demandent toujours de les ritualiser en leur offrant des sacrifices pour assurer la protection de leur espace. Pour ces raisons, en pays ngambaye au Sud du Tchad, l'environnement est un bien communautaire. Cette communauté prend en la possession et gère de façon rationnelle. Les divinités agissent par intermittence et le régulent. Il est sectionné entre les communautés, connaissant bien les limites de leur espace qui regroupe les ressources naturels à savoir : les marigots, les rivières les marais, les forêts. Chacune de ces ressources disposent des divinités spécifiques qui

orientent en temps de pêche, de chasse, et lors de diverses autres activités. Ces interventions et cette obligation divine doivent être observées pour ne pas les mécontenter. Les espaces sacrés ont chacun des ritualistes, voués aux dieux. Les ancêtres respectent la volonté des divinités dans les différents sacrifices faits en leur honneur et laissent en héritage à nos parents. Pour leur transmettre ils disent : toutes les richesses sont produites par l'environnement, Dieu en est le Grand Maître, donnant tout à sa créature et les divinités sont ses intermédiaires qui en prennent possession. L'environnement est une richesse séculaire durable, intarissable qui sert les générations.

La protection de l'environnement a une origine divine. Dieu dit à Adam de prendre possession de ce jardin qui recèle en même temps l'or ou argent.

L'environnement est profané de nos jours par les éleveurs, déposant les communautés de leur terre, les obligeant à migrer au-delà des frontières nationales.

Les recherches menées auprès des conservateurs et les ritualistes de la zone méridionale ont permis de reconnaître la puissance des divinités environnementales et le rôle des sacrificateurs qui en ont la charge.

Les approches archéologiques, notamment anthropologique, sociologique, ethnologique et les sources orales, écrites exploitées révèlent que les divinités prennent possession de l'environnement en interaction avec ceux qui leur rendent culte pour la protection et la sécurisation de l'espace environnemental producteur des biens naturels à travers ses ressources naturelles.

1. Matériel et méthodes

Pour réaliser cette étude, la méthodologie adoptée est la recherche documentaire et la démarche ethnographique basée sur les enquêtes de terrain et les sources archéologiques. Les documents exploités et les diverses sources nous ont permis de cerner le sujet. Pour le repérage des sites et des témoins archéologiques en vue de leurs études, les sites de Doheri, Malkabra, Tilo, Dodjigui ont été retenus. Un Global Positioning System (GPS) et un appareil photo numérique ont fait l'objet de l'enregistrement et la localisation des sites à étudier ainsi que la prise de vue. D'après nos enquêtes les sacrificateurs environnementaux sont les représentants dévoués des divinités et très respectés pour les travaux accomplis en leur nom. L'environnement joue un grand rôle dans l'alimentation, les soins, bois de construction, de chauffe, de l'habitat et pour cuisiner les aliments. L'environnement est le domaine des divinités. Leur puissance régule cette espace menace les destructeurs, offre une vie meilleure à des communautés, génère des ressources intergénérationnelles.

2. Résultats et discussions

2.1. Résultats

Les dieux habitent les espaces environnants, servent les communautés humbles qui observent les rites et les différents sacrifices.

2.2. Atouts du milieu physique

Le milieu physique, où cohabitent les sociétés humaines, dans sa diversité présente des phénomènes aussi bien vitaux que contraignants. Le relief, le climat, le réseau hydrographique, le sol, le sous-sol, la flore et la faune, sont autant d'éléments de la nature avec lesquels des individus et des groupes, cherchant à satisfaire les besoins primaires et dérivés (Malinowski, 1968), sont en interaction permanente avec une diversité des dieux protecteurs : le dieu du vent, le dieu de la terre, de la pluie, le dieu de fécondité, le dieu de fertilité, le dieu de beauté...

2.3. Habitants de la planète terre

Les habitants de cette planète sont conscients d'un possesseur suprême et des intermédiaires pour gérer et réglementer l'espace en vue de contrecarrer les fléaux qui l'aurait surpris. Les

divinités hantent ceux qu'ils estimaient capables de les servir servir, leur donnent un pouvoir et la puissance de servir, leur donnent un pouvoir et la puissance de communiquer avec eux, de les orienter dans les différents faits qui dépassent leur entendement, (communication personnelle de Betibinan Michel, 2016).

Ils doivent être attentifs à leur sollicitation afin de ou contrecarrer les aléas climatiques. Le chef de terre est doté de pouvoir de bénir les semences et les récoltes selon les lois de la nature, par la sélection des espèces et des variétés à cultiver (Elouga Martin, 2014), selon que la pluie arrive tôt ou tard, et à veiller au reboisement à chaque fois qu'une espèce d'arbre tombe sous l'effet des intempéries naturelles, (communication personnelle de Doguemkoin Patrice, 2015), La nature humaine a besoin d'être règlementée et non subir la colère des dieux qui sont prêts à semer le chaos dans la communauté par des maladies, la mauvaise récolte, la sécheresse etc. (communication personnelle Kabra Dounambaye, 2016).

La forêt, la savane sont les domaines des dieux, la coupe abusive des bois est règlementée, empêchant la déforestation. Les jeunes plans sont mis en lieu et place de ceux coupés selon la loi de la nature Saar Francis Biram Daba (2021). La conservation des forêts est un souci majeur des communautés villageoises qui leur assure un développement durable et dont des moyens de subsistance.

Photo 1 : Représentation d'un dieu protecteur des récoltes



Source : Belemel B. 2026.

2.4. Les conservateurs et ritualistes

Ces deux termes sont à étudier pour la cause de protection environnementale.

2.4.1. Les conservateurs

Les conservateurs sont indépendants, libres de leurs mouvements pour assurer la protection de l'environnement (Leroi Gourhan, 1964). Ce sont eux qui détiennent les savoirs rituels du village grâce à leur connaissance de terrain. Le chef de village ne doit en aucun cas influencer leurs prises de décision. Leur travail est de s'assurer de la surveillance des espaces environnementaux jugés sacrés et d'identifier les cas de profanation.. Ils sensibilisent les populations sur les dangers susceptibles de constituer des menaces afin de minimiser la colère des dieux. Toute profanation doit être signalée pour des sacrifices urgents. Les feux de brousse mal intentionné causés par le fait des individus déclenchent la colère des dieux qui se retrouvent dépossédés de leur habitation de prédilection.(Essomba,J.M.1992)/

2.4.2 Les Ritualistes

Ils accordent une très grande importance au respect strict des rites. Ce sont des individus qui se donnent les moyens de réussir par des rites accomplis en l'honneur des divinités. Ils choisissent de vivre en marge de la société pour que leurs pratiques soient couronnées de succès, (communication personnelle de Baoundaye François, 2015). Les forêts et les espaces verts ont le droit d'exister et méritent d'être protégés dans les villages. Il existe des forêts artificielles dans des villes qui abritent des malfaiteurs. Ceux-ci se déguisent en esprits maléfiques pour troubler la quiétude des gens, (Tchago Bouimon, 1992). Pour les ritualistes, l'arbre apporte de l'ombre, arrête le vent destructeur, procure soin et alimentation etc., il est un atout pour le développement durable. On trouve par endroits les dieux : du vent, de la pluie, des champs, des récoltes, des fleuves, de marigots, des marais...qui habitent tous ces espaces et chacun a en son sein un sacrificateur voué à son service, Diouf Madior (2019). Dans les villages on trouve les arbres fruitiers, plantés et protégés. *L'acacia albida* et *l'acacia seyal* ont un pouvoir de nourrir le sol de leurs feuilles en favorisant les cultures alimentaires.

Photo 2 : dieu des rites



Sources : Belemel B. 2026.

2.5. Développement durable

La notion du développement durable est très ancienne et s'applique dans tous les domaines de la vie. Nos ancêtres avaient cette notion et ne se lassaient pas de protéger leur environnement qui était pour eux une source de l'existence humaine. Ils n'avaient pas la vie facile, ils luttèrent avec les groupes qui voulaient prendre une partie de leur terrain qui est un trésor intergénérationnel. Nous constatons que l'environnement est sacré puisqu'il y a de la verdure, de la forêt, la pluie vient à tout moment avec un slogan « l'arbre attire la pluie ». (Obenga T. 1980 « Sources et techniques spécifiques de théorie africaine. Aperçu général », in KIZERBO, J. dir.)

Photo 3 ! Environnement nécessaire à la production agricole



Source : Belemel B. 2026.

6. Chef de terre et les semences

Le chef de terre est le garant des traditions en collaboration avec les dieux. Il bénit et donne les semences à la communauté dont il a la charge. Dès l'annonce de la pluie chacun vient s'en procurer, s'assurant ainsi de la meilleure récolte. (Communication personnelle de Mbaibon Lalbaou, 2015. Cette manière de ritualiser et sacrifier les semences donne de l'assurance à toute la population qui n'entend pas perdre les produits, même si la pluie arrive tôt ou tard. Les premiers épis de mils, du sorgho, arachides et les légumineuses sont remis au chef de terre, pour des rites constituant des actes de remerciement à l'endroit des dieux de récolte. Des bières de mils et de nourritures seront offertes par le chef à sa population. Tout le monde vient manger et boire chez lui avant qu'il ne lance la grande récolte. Le chef donne l'ordre à ses notables de superviser les récoltes dont chaque cultivateur doit apporter dans une corbeille standardisée des céréales aux magasins royaux, où elles sont stockées et redistribuées pendant les périodes de soudure ou en cas de pénurie. Tout le pays devient un vaste paradis, les greniers se remplissent de mils, sorghos, d'arachides, de sésames et des légumineuses. Les habitants d'un même village se partagent les fruits de leur labeur. Chacun reçoit par contre plus qu'il en a offert à son voisin et amis. Le chef libère les récoltes et toutes les familles s'attèlent à la récolte de leur champ. Les dons en céréales se font à des personnes vulnérables n'ayant pas de forces pour labourer et qui, en retour, donnent des bénédictions à leur fournisseur.

3. Discussion

Tous travaux scientifiques ont de divergences de points de vue et des idées contradictoires.

1. Arbres et forêts

Selon la tradition, les arbres et les forêts sont les domaines des divinités jaloux de leur nature ambiante

1. Arbres

Dans les villages ou dans les campagnes, les traditionalistes et les conservateurs interdisent aux enfants et autres individus de se promener sous un soleil ardent ou de rester sous les arbres de peur de susciter la colère des dieux au moment où ils se reposent

(communication personnelle de Mbaibon Lalbaou, 2015). C'est en ce moment-là que les génies et les dieux ont la liberté de circuler librement dans leur espace. Une personne rencontrée déclenche immédiatement leur colère et est sanctionnée par une maladie que seul le sacrificateur pourra guérir à travers les sacrifices offerts aux dieux. Les arbres protègent, servent de ceinture de sécurité, repoussant les vents violents. Leurs feuilles et racines servent à l'alimentation, de soin pour la population.

Photo 4 : Arbre protecteur



Source : Belemel B. 2026.

2. Forêts

L'environnement physique abrite la forêt composée de plusieurs ressources qui sont entre autres : Arbres, savanes, bois : et des marigots, rivières, fleuves, lacs... qui sont des ressources halieutiques durables. Ces ressources sont placées sous la protection des conservateurs, et supervisées par les dieux de l'eau et de l'environnement à qui les ritualistes leur rendent culte à travers des sacrifices pour la production fructueuse en poissons Thiao Mbaye (2017). Le ritualiste doit être un saint, qui se retire quelques jours avant le déroulement de la pêche, pour implorer avec ferveur la faveur des dieux en vue de leur faciliter l'accès et leur éviter d'éventuels hostilités de la nature physique. Ces eaux appartiennent toujours à un chef de famille qui en a la charge et sont contrôlées par le chef de terre (communication personnelle de Togleyo Ambroise, 2015).

Chacune de ces eaux sont individualisées. On parle de marigot de telle personne, la première à le découvrir porte directement son nom. Plusieurs de ces ressources naturelles portent plusieurs noms. Ces personnes ou découvreurs s'attèlent à bien les protéger et décident unanimement le jour de pêche. Cette pêche regroupe tout de village sous la supervision du chef de village, chef de terre et leurs collaborateurs. Les gros poissons capturés au cours de cette pêche reviennent aux chefs, qui les redistribuent en partie à leurs notables. Le sacrifice offert aux dieux est un succès Thiao Mbaye 2021). La plus grande partie est préparée dans la famille des chefs pour la consommation générale du village et une partie offerte aux divinités. Les jours de pêche sont règlementés et choisis en collaboration avec tous les chefs ainsi que la volonté des divinités des eaux. Les rituels sont choisis et imposés par les divinités et ritualisés par le chef de terre. Les outils de pêche sont toujours des pirogues, filets, nasses, sagaies, lances, flèches, pour débusquer les poissons dans leur cachette. Le chef de terre avant d'officialiser la pêche prononce des paroles incantatoires pour chasser les mauvais esprits qui peuvent nuire au bon déroulement de la pêche. Le rituel est significatif pour que la pêche se passe sans incident. La pêche est lancée avec tous les décors possibles : le chef et ses notables. Les petits poissons sont remis sous l'ordre du chef dans l'eau pour la reproduction future seuls les gros sont capturés à l'aide des filets et autres outils de pêche.

Photo 5 : Arbre et forêt à coupe abusive



Source : Belemel B. 2026.

2. Chasse

L'écosystème forme une communauté d'êtres vivants. Il fournit à la population tout ce dont elle en a besoin. La chasse est le jeu des forts, la lutte de l'homme c'est de l'adresse contre l'habileté et la brutalité de l'animal qu'on accule à un obstacle pour le tuer. Le dieu de la chasse protège ses espèces, cela ne veut pas dire qu'il interdit de les chasser, il sait pertinemment que c'est de l'alimentation pour l'homme (communication personnelle de Betolem Laurent, 2016). La seule chose qu'il demande c'est de lui offrir de sacrifice en bon et due forme.

3.3. Chasse collective

Elle est l'œuvre des grands chasseurs réunissant les communautés avoisinantes en collaboration avec les chefs des villages et les chefs des terres et les divinités de chasse. Le site étant retenu et connu depuis leurs ancêtres. Elle varie en fonction de la périodicité de chasse et de la volonté de la nature de chasse pourvoyeuse de gibiers (communication personnelle de Kabra Dounambaye, 2015). Les chefs des terres se réunissent implorant avec ferveur les divinités par des rites sacrificiels. Quand ces dernières les acceptent, ils avertissent les chefs de villages et de commun accord, fixent le jour de la chasse. Les organisateurs se conforment aux normes des rites élaborés depuis leurs ancêtres chasseurs, les réglementent et les transmettent par héritage (Thiao Mbaye 2021). Les rites ont des règles soit vous vivez en réclusion quelques jours avant le déroulement de la chasse, pour se purifier, soit vous observez les interdits alimentaires qui ne vous feront pas obstacles. Cette ferveur adressée aux dieux de la brousse pour qu'ils acceptent leur demande, sert à protéger les chasseurs contre tout danger naturel, pour que la chasse se déroule dans les conditions acceptables et fructueuses. Le village est averti un jour plutôt. Le jour fixé pour la chasse, dès l'aube aucune femme ne doit sortir de peur de susciter une malencontreuse rencontre et sera punie de mort conformément aux normes des rites. Les jeunes garçons ployés sous le poids des filets résistent au poids (communication personnelle de Keimbaye Antoine, 2015). C'était aussi une preuve pour mesurer les performances et l'endurance de ces jeunes. Arriver sur le site des essais d'adresse de l'équipe se font par le retrait d'un couteau de jet dans un carquois d'un maître de chasse qui l'ajuste de tous les côtés que lui-même connaît le secret en normes afin d'ouvrir la chasse au public-chasseur ; Tout à coup la savane remplie de monde. Ceux qui avaient des filets, les déroulent, acculant les bêtes au fond des filets.

4. CHEF ET SON ÉQUIPE

Le chef de village, autorité responsable politique de la localité suivi du chef de terre conservateur sont en étroite collaboration pour la survie du village, suivent le déroulement de la chasse depuis leur siège par l'intermédiaire des personnalités choisies à leur guise. Les gros gibiers abattus sont pour les autorités locales ainsi que les peaux prisées de certains animaux. À leur retour tous les chasseurs se rendront au domicile du chef pour le contrôle de tous les gibiers (communication personnelle de Keimbaye Antoine, 2015). Les collaborateurs du chef choisissent la part des chefs, qui à leur tour doivent offrir en sacrifice aux divinités de la brousse et le reste doit être préparé et consommé en public sur place. Tout le monde doit se régaler avant de rentrer manger les leur chez eux. Le chef de terre bénit et remercie les divinités pour leur humilité et pour avoir rendu possible la chasse Il adresse un bilan aux divinités en demandant leur accord et faveur pour la séance de chasse prochaine.

Conclusion

Archéologie des dieux protecteurs de l'environnement est la condition humaine de l'homme ngambaye en interface avec son écosystème. Elle représente une initiative importante de préservation de l'environnement culturel pour ses merveilleuses ressources. En intégrant l'homme dans cet espace, celui-ci doit lutter avec la nature en acceptant certains de ses principes pour sa survie et de contrecarrer la nature mauvaise qui détruit tout un système de vie. Il doit solliciter le concours des dieux protecteurs pour son existence, sans faillir aux normes des divinités protectrices. Il doit observer les interdits élaborés par ces dernières pour ne pas les mécontenter et de le frapper de fléaux. La réglementation de toutes les ressources de l'environnement est un atout pour équilibrer la vie de la communauté ; de protéger et de sécuriser toutes les ressources naturelles destinées au bien être de la population.

Références bibliographies

Sources écrites

- Dione Aboulaye (2020), *Histoires de chasses et de divination : une étude de l'héroïsme dans la littérature orale seereer*, thèse de doctorat, sous la direction d'Amade Faye, FLSH. UCAD.
- Diouf Madior (2019), *Daga, Textes sur la culture s'rère*, L'Harmattan-Sénégal.
- Diouf Cheikh Anta (1979), *Nation Nègres et cultures*, Pris, Présence Africaine.
- Elouga Martin (2014), dir, *Les Tikar du Cameroun central. Ethnogénèse, culture et relations avec les peuples voisins*, Paris, l'Harmattan.
- Essomba Jean-Marie (1993), *Le fer dans le passé des sociétés du sud Cameroun*, Paris, l'Harmattan.
- Leroi Gourhan André (1973), *Milieu et technique*, Paris, Albin Michel.
- Kizerbo Joseph, dir (1980), *Histoire Générale de l'Afrique*, vol.1, Méthodologie et préhistoire, Paris, Jeune.
- Obenga Théophile (1980), *Pour une nouvelle histoire*, Paris, Edition Présence Africaine.
- Faye Amade (2016), *La route du pouvoir en pays seereer, De l'ancêtre-arbitre au chevalier gebvaar*, IFAN-KARTHALA.
- Gravrand Henry (1990), *La civilisation Sereer, Pangool-Lgénie religieux*, Dakar, NEAS.
- Jacquet Jean Michel (1985), *Réflexion sur la spécification du juridique*, « Revue Sénégalaise de philosophie », N°7-8, p.175-182.
- Ngom Biram (1991), *La question gebvaar et la formation du Royaume du Sine*, « La Revue semestrielle négro-africaine », Actes du Colloques de culture des journées Culturelles du Sine, Franck, 10-12 mai, p.23-37.
- Pape Benoit XVI (2010), *Message pour la journée mondiale de la paix*. Vatican.
- Platon (2020), *Œuvres complètes, Sous la direction de Luc Brisson*, Paris, Editions Flammarion, revue et corrigée pour cette édition.
- Saar Francis Biram Daba (2021), *L'humanisme à l'épreuve de la technoscience*, in « Revue internationale Dônini, vol.1, N°2 ; décembre, p.309-317.

Thiao Mbaye (2017), *L'expression du sacré dans la littérature orale Seereer :Analyse ethno-littérature des textes du Bawol*, thèse de doctorat, sous la direction d'Amade Faye, FLSH, UCA

Thiao Mbaye (2021), *Le Symbolisme des scènes sacrificielles seereer*, « Revue internationale Dônni » vol, N°2, décembre, p.330-339.

Sources orales

Bétibina Michel, 72 ans, chef de village. Enquête orale réalisée le 01 décembre 2015 à Kaga.

Baoundaye Français, 61ans, ancien forgeron. Enquête orale réalisée le 10 novembre 2016 à Mbalkabra

Doguemkoin Patrice, 66 ans, chef de village, forgeron. Enquête orale réalisée le 31 octobre 2015 à Dogeri.

Kabra Dounambaye, 71 ans, chef de canton, fils d'un métallurgiste. Enquête orale réalisée le 26 novembre 2016 à Besseye-Lar.

Keimbaye Antoine, 91 ans, juge coutumier, fils ancien métallurgiste. Enquête orale réalisée

Mbaibon Lalbaou, 62 ans, chef de terre. Enquête orale réalisée le 29 septembre 2016 à Toul/Mbalkabra.

Togleye Ambroie, 81 ans, ancien fondeur. Enquête orale réalisée le 14 décembre 2015 à Mbalkabra.